

# LES RÉSEAUX ORGANIQUES DE COMMUNICATION ENTRE ASSEMBLÉES<sup>1</sup>

CETTE ÉTUDE BIBLIQUE A POUR BUT DE SUGGÉRER ET D'INSPIRER  
UN SCHÉMA D'ÉDIFICATION DANS LES RELATIONS ENTRE LES ASSEMBLÉES

Philip Nunn  
Eindhoven, The Netherlands  
April 2010  
Source: [www.philipnunn.com](http://www.philipnunn.com)

Les structures qui favorisent le bon ordre social sont très importantes. Dès le début de la Genèse, Dieu introduit la cellule de la famille, structure de base de la société. Les parents exercent l'autorité sur leurs enfants. Les familles ont des relations les unes avec les autres, et forment des villages et des communautés. Lorsque, après le déluge, Dieu dit à Noé : « **Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé** » (Genèse 6 :9, L. Segond), il a introduit et autorisé le concept de gouvernement humain. Les hommes devaient s'organiser de telle manière qu'ils puissent punir les mauvais comportements. Des milliers d'années plus tard, après de nombreux exemples d'abus de pouvoir, la Parole de Dieu exhorte toujours les chrétiens à se soumettre à l'autorité humaine, « **car il n'existe pas d'autorité, si ce n'est par Dieu, et celles qui existent sont établies par Dieu.** » (Romains 13 :1). Il est important d'étudier les structures sociales car cela nous aide à vivre ensemble de manière constructive, en reconnaissant et en soutenant le rôle d'une autorité authentique.

L'Église chrétienne, comme tout groupe constitué d'êtres humains, a également besoin d'une structure, d'une organisation. Certains disent que l'Église est un « organisme vivant », et non une « organisation ». Cela est tout à fait vrai, mais les organismes vivants ne fonctionnent correctement que parce qu'ils sont organisés de manière merveilleuse ! On qualifie d'« organique » la manière « naturelle » dont les différentes parties des organismes vivants interagissent. Dans un organigramme, les relations organiques se répartissent de manière horizontale, contrairement aux relations hiérarchiques. Les composants des organismes vivants vivent ensemble en échangeant des nutriments, des fonctions complémentaires et en se défendant l'un l'autre contre des agressions extérieures. Cette communication « organique » comporte même des processus de correction et de guérison permettant leur rénovation, leur réparation et leur adaptation lorsque quelque chose se met à mal fonctionner. De manière intéressante, les caractéristiques des relations « organiques » décrivent très bien non seulement les relations individuelles entre les chrétiens, mais également, ainsi que nous allons le voir, les relations entre les congrégations chrétiennes.

## ALLERGIQUE À LA RELIGION ORGANISÉE

Avec l'aide de Constantin et le soutien de l'empire romain, l'Église s'est organisée et est devenue riche et puissante. Il suffit de survoler l'histoire de l'Église depuis lors jusqu'à maintenant pour avoir honte des abus de l'autorité religieuse. Les divisions douloureuses que traversent tant de dénominations, associations, cercles de comunions ou groupes d'églises dans la chrétienté ont rendu bon nombre de croyants allergiques à toute forme de religion organisée. De tels croyants prient et se nourrissent de la Parole de Dieu chez eux. Ils ne se sont pas éloignés de Jésus, mais de toute organisation de communauté chrétienne.

Certaines congrégations chrétiennes fonctionnent comme un « corps isolé ». Elles reconnaissent que tous les vrais croyants font partie du Corps de Christ, mais choisissent de s'isoler de toutes les autres congrégations. Il y a différentes raisons à cela. Parfois, les responsables locaux veulent se sentir à la tête de leur petit troupeau, comme Diotrèphe (3 Jean 9-10). Quelques congrégations ont de mauvais souvenirs et cherchent à se protéger d'éventuels interférences ou contrôle extérieurs. D'autres sont tellement absorbées dans leurs propres affaires internes, comme les visites pastorales, le travail parmi les jeunes, l'enseignement, le conseil, éviter la division interne, résoudre des problèmes familiaux, etc., qu'elles n'ont plus ni le temps ni l'énergie pour regarder à l'extérieur de leurs murs. D'autres assemblées sont assez importantes pour se sentir auto-suffisantes, et considèrent qu'elles n'ont pas besoin de contacts avec d'autres assemblées. Il y a aussi celles qui souffrent d'un « cœur étroit » et ne s'intéressent tout simplement à rien d'extérieur à leur propre congrégation.

---

<sup>1</sup> Le titre original de Philip Nunn est *Organic Networking*, très difficile à traduire de manière synthétique. Dans *networking*, il y a l'idée de réseau et d'interconnectivité que l'on ne trouve pas directement dans « communication », mais je n'ai pas trouvé mieux que le titre actuel, même en faisant appel à des personnes francophones de langue maternelle anglaise ... Par ailleurs, le mot *organic* signifie également « biologique, naturel », (comme « agriculture biologique »), nuance qu'« organique » a étymologiquement en français même si elle n'est pas spontanément compréhensible dans le langage courant.

Si une assemblée choisit de vivre en autarcie, s'écarte-t-elle du plan de Dieu ? La plupart de ces raisons qui tendent à éviter les relations inter-assemblées ont leur fondement logique, mais la Bible nous donne-t-elle des indications quant à la manière dont les assemblées devraient agir les unes avec les autres ? Cet article se divise en trois parties. La 1<sup>e</sup> partie consiste en une étude biblique qui souligne que les relations entre assemblées sont de type organique. Dans la 2<sup>e</sup> partie, nous étudierons quelques défis se rapportant à cette communication organique inter-assemblées, et dans la 3<sup>e</sup> partie, nous terminerons par des suggestions pratiques qui peuvent aider à l'expansion de votre congrégation et au développement de son réseau inter-assemblée.

## 1<sup>E</sup> PARTIE : ÉTUDE BIBLIQUE

Lorsque l'on recherche dans la Bible des indications quant aux relations entre les assemblées, certains proposent des références provenant de l'Ancien comme du Nouveau Testament. Par exemple, ils se servent des règles d'hygiène de l'Ancien Testament, comment le peuple juif devait agir vis-à-vis des lépreux, des morts ou des tentes souillées, pour suggérer que c'est ainsi que des églises locales devraient coopérer pour mettre à l'écart des assemblées « malades ».

Mais le fait est que l'Église de Jésus Christ n'existait pas avant Lui. Bien que l'arrivée du Messie soit annoncée dans l'Ancien Testament, il n'y est pas du tout question de l'arrivée de l'Église. En considérant son développement à venir, Jésus a dit « **je bâtirai mon assemblée** » (Matthieu 16 :18). Paul, un expert des écrits de l'Ancien Testament, écrit au sujet des enseignements concernant l'Église : « **par révélation, la connaissance du mystère m'a été donnée** » (Éphésiens 3 : 1-7). Il est clair que l'Ancien Testament fournit des enseignements précieux pour tous les chrétiens aujourd'hui (Romains 15 : 4 ; 1 Corinthiens 10 : 11), mais en ce qui concerne l'Église, nous ne devons porter notre attention que sur le Nouveau Testament.

Lorsque nous travaillons avec d'autres croyants à l'implantation d'églises en Colombie, nous aimons chercher dans le Nouveau Testament des indications sur la manière dont devrait fonctionner une église locale. Nous avons trouvé des instructions sur la manière de la conduire, l'utilisation des dons, et les responsabilités de l'assemblée. Des années plus tard, lorsque des tensions sérieuses se sont élevées entre certaines assemblées de frères en Europe, j'ai commencé à rechercher ce qui pouvait nous enseigner sur les relations inter-assemblées. Après avoir réalisé que l'Ancien Testament ne pouvait pas répondre à cette question précise, j'ai reporté mon attention sur le Nouveau Testament. Il peut y avoir trois sources possibles d'information :

1. les instructions explicites
2. les figures et les analogies
3. les exemples de l'Écriture.

Nous allons maintenant étudier ces points l'un après l'autre.

### 1. LES INSTRUCTIONS EXPLICITES CONCERNANT LES RELATIONS INTER-ASSEMBLÉES

L'apôtre Paul donne-t-il des directives sur la manière dont une assemblée doit aider une autre ? le Seigneur Jésus ou l'un des apôtres ont-ils expliqué comment une église locale devrait gérer une situation de problème dans une autre église ? j'ai été particulièrement surpris par l'absence d'instructions. Nous trouvons des indications explicites sur les relations individuelles entre chrétiens ainsi que sur la façon dont une assemblée individuelle doit accueillir des visiteurs sincères et rejeter ceux qui sont dangereux (2 Jean 4 : 11). Mais nous ne trouvons nulle part dans le Nouveau Testament d'instructions explicites sur ce qu'une assemblée doit faire ou ne pas faire vis-à-vis d'une autre assemblée ! De ce fait, je me suis tourné vers les deux autres sources possibles d'information.

### 2. LES FIGURES ET LES ANALOGIES DE L'ÉGLISE

Dans les Écritures, beaucoup de choses sont enseignées à partir de figures ou d'analogies. Des images telles que celles du bon berger, du pain de vie, de la porte, de la lumière du monde nous instruisent au sujet de Jésus. En ce qui concerne la vie chrétienne, nous apprenons par des figures comme celle du soldat, de l'athlète, du sel de la terre, du laboureur. De la même manière, nous pouvons apprendre beaucoup au sujet de l'Église au moyen de douzaines d'analogies bibliques. Par exemple, on y parle de l'Église comme du Corps de Christ, de la famille de Dieu, de la maison de Dieu, d'une nation sainte, d'une race élue, d'un troupeau, d'un temple saint, du sel et de la lumière, de l'épouse de Christ, etc.

Chacune de ces analogies considère l'Église sous un angle particulier. Elles nous aident à mieux comprendre :

1. ce que l'Église est dans sa totalité,
2. le rôle du chrétien individuellement,
3. la relation individuelle entre le chrétien et Christ,
4. la relation individuelle entre les croyants.

Lorsque l'on considère avec attention chaque analogie, on remarque qu'elles sont utilisées pour illustrer les relations individuelles entre les chrétiens, et non pas les relations entre les assemblées locales.

Considérons par exemple l'analogie très instructive de l'Église comme corps de Christ. Que représentent les « **membres du corps** » ? Remarquons que l'apôtre Paul utilise cette image pour illustrer la relation entre les croyants et non entre les assemblées. Par exemple, en Romains 12 : 5-6, il est écrit : « **nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, (...) nous avons des dons différents, (...) celui qui a le don de ...** » Le « **nous** » s'applique à des croyants, pas à des assemblées. En 1 Corinthiens 12 : 13 et 27, il est écrit : « **nous avons tous été baptisés d'un seul Esprit pour être un seul corps, (...) vous êtes le corps de Christ, et ses membres chacun en particulier** ». Le « **vous** » se rapporte à des croyants et pas à des assemblées. En Éphésiens 4 :25, il est écrit « **renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain; car nous sommes membres les uns des autres** ». Le « **vous** » et le « **nous** » s'appliquent à des croyants, pas à des assemblées.

Quelle illustration l'apôtre Paul veut-il donner avec cette image du « **corps** » au sujet du comportement individuel du croyant ?

1. étant donné que Christ n'a qu'un seul corps, chaque croyant né de nouveau fait partie de ce seul corps.
2. étant donné que chaque partie du corps est différente et nécessaire, chaque croyant, en tant qu'individu, est différent et apporte une contribution spécifique au bien-être du corps tout entier,
3. étant donné que chaque partie du corps est dirigée par la tête, de même chaque croyant individuel est dirigé et nourri par Christ, le Chef,
4. et étant donné que les différentes parties du corps œuvrent ensemble, s'aident et ont soin les unes des autres, nous, croyants individuels, sommes appelés à œuvrer ensemble, nous aider et prendre soin les uns des autres.

Le Nouveau Testament, de ce fait, utilise un certain nombre de fois l'image du corps pour illustrer les relations personnelles avec Christ et entre croyants, mais cela ne nous donne pas d'information quant aux relations entre les assemblées.

De la même manière, lorsque l'Église est comparée par exemple à un troupeau, à une famille ou à une armée, ses membres sont alors composés de brebis, d'enfants et de soldats. Ces brebis, enfants et soldats représentent des croyants individuels, et non pas des assemblées.

## LES SEPT LAMPES D'OR

Sur près de 100 analogies (ou analogies possibles) de l'Église, je n'en ai trouvé qu'une seule qui parle clairement des relations entre les assemblées : il s'agit de celle des sept lampes d'or. Dans cette analogie, il nous est dit explicitement que « **les sept lampes sont sept assemblées** » (Apocalypse 1 : 20). Que pouvons-nous tirer de cette analogie en ce qui concerne les relations inter-assemblées ? Ces sept lampes ne sont pas connectées en une structure comme le chandelier à sept branches du Tabernacle. Chaque lampe donne individuellement sa propre lumière, et Christ marche lui-même au milieu d'elles (Apocalypse 1 :13). Il félicite chaque assemblée pour le bien qu'elles font, et avertit chacune d'elles afin qu'elle corrige ses propres déficiences. Remarquez que ce n'était pas le rôle d'une congrégation de juger ou de corriger l'autre, c'est celui de Christ. Remarquez aussi qu'il ne tient aucune assemblée pour responsable des chutes d'une autre assemblée. Christ lui-même était le seul lien entre ces congrégations.

## 3. EXEMPLES DE RELATIONS INTER-ASSEMBLÉES TIRÉS DE L'ÉCRITURE

Nous nous tournons maintenant vers notre dernière source d'information : le comportement des assemblées tel qu'il est décrit dans le Nouveau Testament. Il n'est pas juste de dire que les exemples bibliques constituent une norme en eux-mêmes. Mais il est également inexact de dire qu'il n'est pas possible de faire des parallèles avec eux. Il est à la fois intéressant et instructif de voir comment les assemblées se sont formées, alors que le christianisme se répandait à partir de Jérusalem jusqu'aux confins du monde connu. Elles n'étaient pas des groupes locaux déconnectés-autonomes-isolés, mais pas davantage gérées ou contrôlées de manière centrale ou régionale. Étudions les caractéristiques suivantes d'activité inter-assemblées selon la Bible :

Implantation d'église : la première assemblée était celle de Jérusalem. Dieu a béni, et rapidement beaucoup sont devenus chrétiens à Antioche. « **La nouvelle en parvint aux oreilles de l'assemblée qui était à Jérusalem, et ils envoyèrent Barnabas jusqu'à Antioche.** » (Actes 11 : 20-22). Remarquez que l'église à Jérusalem a pris l'initiative d'aider à la formation d'une nouvelle assemblée.

Soutien missionnaire : des années plus tard, l'assemblée à Antioche a reconnu l'appel de Dieu chez Barnabas et Saul, « **alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains et les laissèrent aller** » (Actes 13 : 1-3). Cette assemblée soutenait de manière active les docteurs et les évangélistes qui servaient loin de chez eux. Plus tard, les congrégations chrétiennes d'autres villes se sont jointes à eux pour soutenir ces efforts missionnaires (Philippiens 4 :16).

Visites réciproques : des évangélistes et des docteurs fondés dans la foi ont rendu visite à différentes assemblées pour encourager et édifier les croyants (Actes 18 : 22-27 – 2 Corinthiens 8 : 18). Il s'agissait là également de visites amicales, pour exprimer et jouir de la communion chrétienne. Les visiteurs qui n'étaient pas connus de l'assemblée où ils se rendaient apportaient parfois une lettre de recommandation de leur assemblée d'origine. (2 Corinthiens 3 : 1).

Échange d'informations : quelques lettres, comme les écrits des apôtres, ont été envoyées afin d'encourager, corriger et édifier les assemblées. D'autres lettres ont été envoyées pour mettre en garde contre un enseignement dangereux ou une personne dangereuse. Quelques lettres contenaient également des salutations fraternelles et des demandes de prières (1 Corinthiens 16 : 3 ; Galates 1 : 1-3 ; Colossiens 4 : 7-16 ; 2 Pierre 3 : 1 ; 3 Jean 12). Parfois, des croyants apportaient, au cours de leurs visites, des nouvelles d'autres endroits. « **Tychique, (...) vous fera savoir tout ce qui me concerne : je l'ai envoyé vers vous (...) avec Onésime (...). Ils vous informeront de toutes les choses d'ici.** » (Colossiens 4 : 7-9)

Accueil des visiteurs : l'hospitalité était très importante. Les croyants ouvraient leurs foyers pour entourer les frères d'autres assemblées en visite (Actes 28 : 14-15 ; Romains 16 : 1-2 ; Philippiens 2 : 28-29 ; 3 Jean 5-6).

Collaboration financière : des collectes étaient réalisées pour faire face aux besoins importants des assemblées d'autres régions (Actes 11 : 29-30 ; 2 Corinthiens 8 et 9).

Logistique et coopération : toutes les assemblées ne disposaient pas de tous les dons. La vie de tous les jours, des menaces, des problèmes, sont de bonnes raisons pour travailler ensemble. En Actes 15, des représentants d'un certain nombre d'assemblées se sont retrouvés pour trouver une solution à un problème commun.

Modèles : une assemblée qui fonctionne bien devient un bon exemple, et inspire d'autres assemblées. L'église de Thessalonique, par exemple, était devenue « **des modèles pour tous ceux qui croient dans la Macédoine et dans l'Achaïe** ». (1 Thessaloniciens 1 : 1-7).

## LA DIVERSITÉ AU SEIN DES ASSEMBLÉES

Le modèle biblique d'église locale est constitué d'une structure utile qui s'adapte très bien aux différentes cultures. Au fur et à mesure que le message chrétien se répandait tout autour du monde, une diversité de congrégations a proliféré. Le Nouveau Testament met en évidence un schéma de communication organique entre les assemblées, permettant aux congrégations présentant des différences, voire des déficiences, de bénéficier les unes des autres et d'être en encouragement les unes pour les autres. Des tensions réelles entre les assemblées sont rapportées dans le Nouveau Testament, et pourtant, elles trouvaient des moyens pour rester en relation les unes avec les autres.

Il est aisé d'idéaliser les assemblées du Nouveau Testament et de conclure que la communion entre elles était possible du fait de leur pratique homogène et de l'absence de problèmes sérieux. Ceci est loin de la vérité. L'assemblée à **Corinthe** était dans un état de relâchement moral (1 Corinthiens 5). Les frères étaient polarisés en « groupes » et beaucoup s'affrontaient avec leurs dons, à un tel point que Paul écrivait : « **vous vous réunissez, non pour votre profit, mais à votre détriment**<sup>2</sup>. » (1 Corinthiens 11 : 17). Les assemblées de **Crète** manquaient d'enseignement et de direction, et fonctionnaient mal (Tite 1 : 5). Les assemblées de **Galatie** étaient infiltrées par des légalistes actifs (Galates 2 : 4). L'assemblée de **Jérusalem** avait du mal à rompre totalement avec certaines traditions juives (Actes 21 : 20). L'assemblée où se rassemblait **Gaius** avait de sérieux problèmes de gouvernance (3 Jean 9-10). Les assemblées d'**Asie** souffraient de manquements pratiques et aussi doctrinaux (Apocalypse 2-3). Les problèmes et les manquements n'étaient pas ignorés. Dans chaque cas, nous remarquons une activité certaine pour aider les assemblées à se corriger et à s'améliorer. Mais les contacts inter-assemblées continuaient à être une source d'encouragements. Quelques relations se tendaient, et une certaine distanciation pouvait se produire vis-à-vis d'assemblées ayant des problèmes et ne voulant pas se repentir, telle celle où dominait Diotrèphe (3 Jean). Les visiteurs qui « **ne marchaient pas droit, selon la vérité de l'évangile** », étaient repris face à face localement (Galates 2 : 11-14). Mais nous ne trouvons nulle part de situation où une assemblée est « officiellement » exclue par d'autres. Christ lui-même, en tant que chef de l'Église, dit à une telle assemblée : « **repens-toi (...) sinon, je viens à toi et j'ôterai ta lampe de son lieu.** »

## COMMUNICATION ORGANIQUE, COMMUNION ORGANIQUE

C'est de manière naturelle que les organismes vivants agissent réciproquement les uns avec les autres. Nous faisons référence à ce mode de relation voulu de Dieu dans le monde naturel comme organique. Ce type organique d'inter-connectivité favorise la croissance, s'adapte au changement, nourrit ses composants, reçoit des réactions, corrige les erreurs, rééquilibre les manques, se guérit, répond aux besoins perçus, se protège contre des menaces ... bref, Dieu a conçu les systèmes organiques comme la meilleure manière de préserver la vie. Des dispositions organiques s'adaptent rapidement au changement de besoins et de situation. Ils sont très flexibles. Notre brève étude biblique suggère que le mot « organique » décrit très bien les rapports types entre les assemblées dont il est question dans le Nouveau Testament.

<sup>2</sup> La version anglaise utilisée par Philip Nunn dit : « **vos réunions vous font plus de mal que de bien** ».

## DEUXIÈME PARTIE : LE DÉFI D'UN RÉSEAU ORGANIQUE DE COMMUNICATION ENTRE LES ASSEMBLÉES – LES ALTERNATIVES ACTUELLES

De nos jours, de nombreuses congrégations élaborent puis se soumettent à une « structure hiérarchique », où l'on donne à quelques personnes l'autorité pour superviser un certain nombre de congrégations dans une région. Ces croyants se soumettent à leur tour aux directives d'un comité national. Cela a un certain avantage du point de vue de l'organisation, mais manque de fondement scripturaire. Christ est le chef de son Église, et les anciens de chaque congrégation sont responsables devant le Seigneur des décisions prises localement (1 Pierre 5 : 1-5). Il n'y a aucun niveau d'autorité situé entre Christ et ces anciens.

Dans l'Ancien Testament, chacune des 12 tribus d'Israël était responsable de la bonne conduite de la nation toute entière. Certains tentent d'appliquer ce modèle à l'Église, en suggérant que, par principe, chaque congrégation est responsable de la bonne conduite du Corps de Christ sur terre. En pratique, de telles congrégations forment une « association » ou un « cercle de communion », où ils pratiquent la « responsabilité collective ». Certains soutiennent que les décisions importantes doivent être approuvées par tous, d'autres qu'une décision prise par une assemblée lie toutes les autres assemblées situées dans leur « cercle ». Lorsqu'une congrégation ne se soumet pas, elle est exclue du « cercle ». Les décisions prises par des assemblées extérieures à leur « cercle » sont habituellement ignorées. Ce modèle comporte des avantages, mais également des inconvénients mangeurs de temps. Sa faiblesse fondamentale est qu'il est en contradiction avec les preuves bibliques historiques. Ainsi que nous l'avons exposé dans la première partie, le Nouveau Testament met en évidence des différences et des désaccords significatifs entre les congrégations. Nous y trouvons des assemblées professant des erreurs, et même des erreurs graves, encouragées et exhortées à changer et à s'améliorer. Mais elles n'ont jamais été officiellement exclues. Il n'y a aucune preuve scripturaire suggérant qu'une assemblée ait été tenue responsable de ce qui se passait à l'intérieur d'une autre.

Beaucoup de congrégations évangéliques aiment aujourd'hui l'idée d'être complètement « libres ». Cela s'accorde bien à la mentalité occidentale prônant l'indépendance personnelle. Dans ces assemblées, les décisions sont plus faciles à prendre. Ce modèle présente également certains avantages. Mais, ainsi que nous l'avons remarqué plus haut, nous trouvons dans les Écritures que chaque congrégation agit et est responsable individuellement, mais elles ne fonctionnent pas en autarcie. Des liens existent entre les assemblées. Elles sont reliées organiquement, et ce réseau entre les congrégations du Nouveau Testament est décrit comme quelque chose d'utile, heureux, constructif et naturel.

### LES AVANTAGES D'UN RÉSEAU ORGANIQUE DE COMMUNICATION ENTRE LES ASSEMBLÉES

Manifester de l'intérêt pour le bien être des croyants d'autres assemblées nécessite d'y investir son énergie, son temps et ses ressources. Cela en vaut-il la peine ? La première motivation pour mettre en pratique une communication organique inter-assemblées est que nous en trouvons le modèle dans les Écritures. Ce mode de relations entre les assemblées comporte des avantages très pratiques. Il permet aux dons de votre assemblée d'être en bénédiction à un groupe de croyants plus étendu, et à des dons extérieurs d'aider à l'édification et à l'encouragement de votre assemblée. Il vaut mieux effectuer certaines activités missionnaires et d'évangélisation en équipe avec plusieurs congrégations. Cela permet parfois des économies d'échelle, et il est tout simplement impossible que de petites congrégations puissent mener à bien certains projets. Les assemblées peuvent s'aider les unes les autres pour répondre à ces défis, pour se protéger ensemble contre des menaces communes et pour faire bon usage des opportunités communes. Se retrouver et travailler avec des croyants d'autres congrégations peut véritablement être une joie. La communion chrétienne authentique rafraîchit toujours l'âme des jeunes comme celle des plus âgés.

### LE DILEMME DU PORC-ÉPIC

Au cours d'hivers très rigoureux, les animaux ont besoin les uns des autres pour se tenir chaud. Parfois, la survie d'un animal dépend de cette « communion ». En ce qui concerne les chiens, les chats ou les vaches, cette « communion » est relativement aisée à mettre en pratique. Mais comment font les porcs épics ? Dans cette analogie bien connue, ils se retrouvent confrontés à un dilemme. S'ils restent écartés l'un de l'autre, ils gèlent, et s'ils se tiennent trop près l'un de l'autre, ils se blessent. Je remarque le même genre de dilemme au sein des assemblées chrétiennes. Il nous faut reconnaître tous les croyants authentiques comme nos frères et sœurs en Christ, et, si cela est possible, chercher à leur être en bénédiction, ainsi qu'à leurs congrégations. Nous devons également être ouverts et laisser le Seigneur nous bénir par l'intermédiaire du ministère et de la communion avec d'autres congrégations. Cela est possible parce que nous avons une base en commun. Ce qui entrave parfois l'approfondissement de notre collaboration est la présence de différences significatives en doctrine ou en pratique. Lorsque nous nous rapprochons, nous commençons à nous faire du mal. Comment pouvons-nous remédier à cela ? Une option serait de raser les piquants du porc-épic, c'est-à-dire nous mettre d'accord pour laisser de côté ou ne pas nous occuper de nos différences. Cela peut favoriser les interconnexions, mais sera nuisible aux porcs épics à d'autres égards. Serait-ce la seule solution ?

## LA SIMILARITÉ FACILITE LA COLLABORATION

Comment la première génération des assemblées du Nouveau Testament a-t-elle travaillé ensemble en dépit de leurs différences ? Parfois, un croyant local était exclu, ou l'on s'opposait à un visiteur si l'on estimait qu'il nuisait au bien-être de l'assemblée locale. Mais nous ne trouvons pas trace d'assemblée rejetée. Au contraire, elles faisaient des efforts pour coopérer, et, comme on peut s'y attendre, les assemblées qui se ressemblaient trouvaient plus facile de travailler ensemble. Des réseaux non exclusifs d'assemblées se sont développés, favorisant des rapprochements plus étroits avec des assemblées de tradition, culture, langage ou arrière-plan similaires. Les assemblées de Judée conservaient un fort accent juif. Remarquez que les discussions difficiles d'Actes 15 conduisent à une lettre adressée non à tous les croyants, mais « **aux frères d'entre les nations** » (Actes 15 : 23). Timothée laisse Paul le circonci afin de pouvoir travailler plus aisément parmi les juifs (Actes 16 : 3). Les assemblées de Galatie, d'arrière-plan non juif, n'ont pas trouvé facile les échanges d'orateurs avec les assemblées de Judée (Galates 2 : 11-13). Il est clair que les apôtres avaient pour but de servir toutes les assemblées, mais du fait de leurs talents et de leur appel, certains se sont spécialisés, Pierre travaillant parmi les juifs et Paul parmi les nations (Galates 2 : 7). Serait-ce une attitude sectaire ? Cela peut le devenir, mais si cela est compris correctement, cela n'est que de la simplification du travail. C'est naturel. C'est un élément caractéristique du bon fonctionnement d'un réseau organique de communication.

## IMPLANTATION D'ASSEMBLÉES EN COLOMBIE

À la fin des années 1990, lorsque nous vivions à Pereira, en Colombie, je faisais le voyage jusqu'à Caicedonia tous les quinze jours avec deux ou trois autres croyants, ce qui nous faisait un trajet d'environ une heure et demie en voiture. Nous rendions visite à une famille ouverte à l'évangile, et organisions depuis chez eux des activités d'évangélisation. Cette famille invitait également une petite équipe d'une autre congrégation, qui les visitait aussi tous les quinze jours. Grâce à nos deux équipes, il pouvait y avoir une réunion d'évangélisation à Caicedonia chaque semaine. Cela a bien fonctionné pendant plus d'un an, parce que notre but était d'atteindre les âmes perdues et de faire des disciples. Mais lorsque nous avons commencé à travailler dans le sens d'aider ce groupe de croyants à former leur propre assemblée, les « piquants » ont commencé à faire mal. Nous avons porté notre attention tout spécialement sur quelques hommes, essayant de les former en vue de constituer une équipe de responsables, tandis que l'autre congrégation insistait pour envoyer l'une de leurs sœurs pour « paître la nouvelle église ». Nous ne pensions pas que cela soit scripturaire et avons pris de la distance, et ils ont continué sans nous. Peu à peu, nous avons perdu le contact avec ce groupe.

Pendant ce temps, nous rendions également visite à deux familles de la ville d'Armenia. En collaboration avec des équipes d'assemblées similaires à Zarzal et à la Paila, nous avons tenu des réunions hebdomadaires et des activités d'évangélisation. Lorsque le groupe de croyants a commencé à fonctionner comme une église locale, nous les avons poussés dans cette direction. Il y a maintenant à Armenia une assemblée autonome, et qui est toujours en heureux rapports avec Pereira, Zarzal et La Paila.

Nous ne devrions pas avoir peur des différences, ni limiter notre collaboration aux congrégations ayant les mêmes convictions bibliques. Mais la réalité pratique, c'est que les congrégations partageant les mêmes convictions bibliques peuvent travailler ensemble plus étroitement et sur un plus large éventail de projets.

## LES DANGERS DE LA COOPÉRATION INTER-ASSEMBLÉES

Lorsque nous commençons à travailler avec des croyants actifs, aimables et authentiques dont les convictions sont à notre avis non scripturaires, voire dangereuses, nous pouvons petit à petit nous adapter à ces erreurs. À moins d'avoir développé nos propres convictions sur la base de la Parole de Dieu, et qu'elles soient vivantes en nous, notre amour et notre tolérance peuvent éroder ces convictions jusqu'au point de les perdre. Nous devenons pragmatiques. Étant donné que beaucoup de croyants voient les choses « de cette façon » maintenant, pourquoi serions-nous compliqués et différents ? Nous raisonnons en argumentant que puisque Dieu bénit notre projet commun, il doit être d'accord avec tout ce qui est fait, ou, au moins, que les éléments non bibliques ne le dérangent pas vraiment.

D'un autre côté, il existe un danger réel d'exiger un degré tel de similarité d'assemblée, que cela ne nous laisserait que rarement collaborer avec d'autres.

Certaines assemblées choisissent de suivre un chemin exclusif afin de protéger leurs jeunes croyants des livres ou contacts avec d'autres croyants authentiques dont ils considèrent les doctrines et pratiques comme non scripturaires. Dans certains cas graves, cela peut être une chose bonne et naturelle à faire. Mais la plupart du temps, la surprotection mène à une manipulation bien intentionnée, à une immaturité chronique ou à une crise quelconque. La vérité de Dieu, lorsqu'elle est correctement comprise et expliquée, peut résister aux attaques. Ainsi que nous l'avons remarqué plus haut, Timothée, dont le père était grec, a été circonci par Paul pour faciliter leur service auprès d'un « type différent » d'assemblées (Actes 16 :3). Ce n'était ni une déviance de la théologie ni un compromis. Le conseil ultime de l'apôtre à Timothée était de ne pas se couper de ceux qui n'étaient pas d'accord avec lui, mais de « **demeure(r) dans les choses que tu as apprises et dont tu as été pleinement convaincu : tu sais de qui tu les as apprises** »



(2 Timothée 3 :14). Il nous faut également aider nos jeunes à développer leurs convictions bibliques, au point qu'ils puissent influencer de manière positive les croyants qui les entourent plutôt que de suivre passivement.

Si l'on n'y prend pas garde, le fonctionnement d'un réseau en bonne santé peut évoluer lentement vers des arrangements plus formels et rigides, pouvant exercer des pressions bien intentionnées mais charnelles sur des assemblées locales en vue de leur conformité au standard. Les relations organiques sont une source de bénédictions, mais nécessitent une vigilance constante.

## TROISIÈME PARTIE : ÉVOLUER VERS UN RÉSEAU ORGANIQUE DE COMMUNICATION ENTRE ASSEMBLÉES

Lorsque l'on réfléchit à la dynamique des amitiés dans une famille, on remarque que les familles ayant des similarités se rapprochent naturellement. Ces similarités peuvent être l'âge des enfants, les valeurs familiales, les intérêts ou des projets communs, etc. Vous pouvez apprécier passer une soirée avec un couple de grands fumeurs. Ils peuvent vous donner des conseils utiles sur la manière d'éduquer les enfants, et pourtant, vous ne partiriez pas en vacances avec eux, parce que vous considérez que le fait qu'ils fument est mauvais pour la santé de votre famille. La même chose peut se produire entre des assemblées. Dans une relation organique, les parties se rapprochent suffisamment pour tirer profit l'une de l'autre, mais s'écartent lorsqu'elles sentent qu'elles vont se nuire. Un réseau organique de communication est prêt à bénir et à être béni, il ne comporte aucune liste de membres, ni de réception ou d'exclusion formelles. Avant de prendre des mesures concrètes pour explorer ou développer de véritables relations organiques entre assemblées, des obstacles potentiels doivent être résolus. Un peu de préparation peut être nécessaire à votre assemblée.

Ne plus avoir une mentalité sectaire : les principes bibliques sous-tendant des relations organiques entre congrégations doivent être enseignés et expliqués clairement et patiemment. Les frères et sœurs doivent apprendre à avoir une vision d'ensemble, vision qui s'étend au-delà de leur propre congrégation. Si elle tient à ses convictions scripturaires, votre assemblée peut être utilisée par Dieu pour bénir d'autres assemblées, et d'autres peuvent être utilisées pour bénir la vôtre. [dans les pays anglo-saxons,] le nom des salles où se réunissent les croyants contiennent fréquemment les mots « Évangile », « Bible », « Communion / Communauté » ou « Évangélique ». Les noms apposés à l'extérieur des congrégations peuvent être utiles, mais aussi diviser et induire en erreur. Ils sont supposés décrire l'endroit, pas les gens. Pour communiquer de manière organique, nous devons apprendre à ne pas laisser le nom ou la forme de la bouteille définir son contenu. Il est possible de communiquer de manière organique entre congrégations qui utilisent différents recueils de cantiques. Nous devons apprendre à regarder au-delà des noms, des panneaux d'affichage et des caricatures simplistes, et apprendre à évaluer la possibilité de développer de nouvelles relations sur la base de ce que croit une congrégation, de ce qu'elle fait et de la manière dont elle vit..

Conscience de votre identité propre : Quand une assemblée n'est pas claire au sujet de son identité propre, il lui sera difficile de décider avec quelles congrégations elle peut communiquer de manière constructive. Faut-il continuer avec le réseau d'où l'on vient ? Faut-il se restreindre aux assemblées de type « frères » ? Faut-il envisager des contacts avec des églises évangéliques ou nationales ? [Deux articles sur le même thème peuvent encourager votre assemblée à explorer son identité : « votre assemblée évolue-t-elle ? » et « les caractéristiques de l'Assemblée », tous deux disponibles gratuitement sur [www.philipnunn.com](http://www.philipnunn.com)]. Lorsque l'on cherche à communiquer avec d'autres congrégations, il sera utile de faire la distinction entre les caractéristiques scripturaires de votre assemblée et vos traditions et préférences locales, valables mais adaptables. Sans cet éclaircissement, il sera difficile de savoir avec qui communiquer, jusqu'à quel point aller, sur quels sujets faire particulièrement attention, et à quel moment nous devons prendre certaines distances d'une autre congrégation.

Abandon de notre « propriété » du champ de mission : pendant de nombreuses années, des assemblées ont soutenu « leurs » missionnaires partis évangéliser, enseigner et fonder des églises à l'étranger. Il est facile de voir comment les nouvelles congrégations formées peuvent être considérées comme « nos » assemblées par les églises missionnantes. Sur le champ de mission, des assemblées tout à fait similaires peuvent fonctionner dans la même ville avec pratiquement aucun contact entre elles parce que les missionnaires ayant implanté l'église ont voulu garder leur indépendance ou cherché à protéger leurs ouailles de la possibilité d'influences extérieures. En Colombie par exemple, je connais 6 « réseaux » d'assemblées de frères qui, pour différentes raisons historiques, se sont développées indépendamment. Il est heureux que certaines relations organiques se développent entre plusieurs d'entre eux. J'apprends en observant ce développement. Le sens de la « propriété » devrait être combattu et remplacé par l'amour et l'intérêt soutenu, pour laisser ces congrégations libres de développer leurs propres relations organiques en vue de l'édification et de les y encourager.

La décision de pardonner : Parfois les différences sont tellement importantes au sein des congrégations ou entre personnes travaillant pour le Seigneur que la séparation temporelle devient une nécessité pratique, telle celle entre Paul et Barnabas en Actes 15. Mais parfois, la diffamation et l'animosité charnelle ont fait partie du processus de division. Une repentance authentique, la confession et le pardon sont nécessaires pour libérer les relations organiques. Pardonner ne veut pas forcément dire qu'une division d'assemblée sera forcément réparée –les deux peuvent continuer à fonctionner comme deux assemblées « légèrement » différentes. Mais le pardon guérit l'âme et lui permet de communiquer avec les autres dans l'amour, sans crainte ni préjugé.

## UN NOUVEAU TYPE DE RAPPORT : UNE PARABOLE

Un père avait un fils qui lui ressemblait. Ils avaient tous deux les idées arrêtées et une forte volonté ! Lorsque le fils a eu 18 ans, l'ambiance était souvent tendue à la maison ! Ils se disputaient au sujet de la profession à laquelle le fils se destinait, au sujet de ses habitudes alimentaires, du style de musique qu'il écoutait, de ses amis, etc. ... Après une dispute particulièrement violente, le fils a claqué la porte et a commencé à vivre de manière indépendante. Au début, il ne se sentait pas très assuré, mais en l'espace de 10 ans, il avait terminé ses études, trouvé un emploi et acheté sa voiture. Il s'était fait un cercle d'amis, et avait épousé une femme, acheté une maison, un chat, et eu des enfants. Un soir, il s'est surpris en train de raconter à ses enfants au moment du coucher une histoire que son père lui avait naguère racontée, et les enfants l'ont beaucoup aimée. À certains moments, le comportement de ses enfants lui rappelait certains épisodes heureux de sa propre enfance. Une nuit, il s'était couché mais ne pouvait pas dormir. Ses enfants n'avaient jamais connu leurs grands-parents. Le jour suivant, après plus de dix ans de silence, il s'est décidé à téléphoner à son père. C'était risqué et difficile émotionnellement. Ils ont convenu de se retrouver pour déjeuner. Comment cela s'est-il passé ?

Pendant ces années de séparation, 5 choses au moins ont changé pour permettre un nouveau type de relation :

- 1) Le père aime toujours son fils et est toujours concerné par son bien-être, mais il ne se sent plus responsable du comportement ou de l'avenir de son fils. Il sait que son fils est un adulte désormais et qu'il a sa propre famille.
- 2) Le fils ne se sent plus dépendant de son père. Il a prouvé qu'il pouvait prendre soin de lui-même.
- 3) Le fils ne craint plus son père, qui ne peut plus en aucune manière exercer un contrôle quelconque sur lui, même s'il le souhaitait.
- 4) Le fils a mûri et est devenu père de famille à son tour. Il peut être plus réaliste et manifester de la grâce vis-à-vis des défauts de son père.
- 5) Le père et le fils n'exigent plus l'exclusivité dans leur nouvelle relation. Le père et le fils ont maintenant leur propre cercle d'amis proches. Au fil du temps, ils pourront avoir des amis communs, mais ils n'interféreront plus dans le cercle d'amis de l'autre.

Cette parabole illustre quelques-unes des dynamiques sociales qui se produisent lorsqu'une église locale se divise, ou lorsqu'un réseau officiel d'églises « explose ». Elle décrit ce que je vois actuellement au sein de quelques assemblées de frères ici en Europe. Cette « décennie », qu'elle représente 10, 50, 150 ou davantage d'années, est désormais derrière nous. Les cinq caractéristiques qui rendent possible un nouveau type de relations, une communication organique entre les assemblées, sont généralement présentes :

- 1) Par amour, nous pouvons nous sentir concerné par d'autres assemblées, mais une assemblée n'est pas responsable de ce qui est dit ou fait dans d'autres,
- 2) Il n'y a aucune dépendance vis-à-vis d'autres assemblées,
- 3) Nous ne craignons plus ce que les autres assemblées peuvent dire ou faire,
- 4) Nous avons appris que faire fonctionner une assemblée est une tâche difficile, et sommes plus disposés à manifester de la grâce, et
- 5) Nous ne demandons désormais plus d'exclusivité dans nos rapports les uns avec les autres. Chaque assemblée a la liberté, devant le Seigneur, de développer soigneusement ses propres relations en vue de l'édification.

Ceci décrit-il ce que vous constatez autour de vous ? cela peut être le signe que le temps est arrivé pour explorer un nouveau type de relations. Une relation de chrétien adulte. Une relation biblique. Une relation organique. Le Seigneur peut peut-être placer sur votre cœur de franchir cette première étape risquée et chargée d'émotions. Où sont ceux qui vont maintenant prendre l'initiative, décrocher le téléphone et proposer un déjeuner ?

## RÉALITÉ ET RÉSEAU ORGANIQUE DE COMMUNICATION INTER-ASSEMBLÉES

Pour ma femme et moi, tout être humain sur terre est, en principe, un ami potentiel. Les réalités pratiques de la vie, cependant, nous forcent à être sélectifs. Ce n'est pas que certaines personnes aient plus de valeur que d'autres, mais tout simplement, des gens sympathiques habitent trop loin. D'autres parlent chinois, et pas nous ! nous pouvons aussi ne pas persévérer dans certaines amitiés parce que nous les considérons comme dangereuses pour nous ou notre famille. Nous avons choisi certains amis parce que nous partageons certaines valeurs – nous nous stimulons les uns les autres de manière positive dans la même direction. Certaines personnes vont refuser d'être de nos amis, du moins pour le moment. Ils peuvent avoir beaucoup de raisons valables à cela. Le même phénomène se produit également au sein des assemblées.



Lorsque vous découvrez et cultivez des relations avec des assemblées partageant vos convictions, vous renforcez ces pratiques et valeurs bibliques communes. Nous encourageons les jeunes, au moyen de conférences, de camps, de travail parmi la jeunesse, de publications et de visites mutuelles, à comprendre, estimer et mettre en pratique ce que nous avons en commun. Toutes les congrégations évoluent. Des assemblées similaires peuvent s'aider l'une l'autre dans le processus de changement, pour résister à la pression d'être pragmatique et pour explorer de nouvelles façons d'appliquer les mêmes valeurs bibliques d'une manière qui puisse toucher la nouvelle génération. Il ne faut pas avoir peur des différences, ni limiter notre coopération aux congrégations qui sont identiques à la nôtre. Mais il est également vrai que les assemblées ayant des convictions bibliques similaires peuvent travailler plus étroitement ensemble sur un plus grand éventail de projets.

## CONDITIONS PERMETTANT LA CROISSANCE DES RELATIONS ORGANIQUES

Pour que des relations organiques puissent se développer entre assemblées, et entre individus, certaines conditions naturelles sont requises :

- 1) Le contact : un schéma quelconque de contacts réguliers doit exister. Il faut partager certaines activités ou intérêts.
- 2) L'assistance : d'une certaine façon, le contact doit être perçu par les deux parties comme étant bénéfique. L'énergie investie dans la relation devrait produire en retour une forme de bénédiction. Cette bénédiction peut être tout simplement de la joie !
- 3) La confiance : sans confiance, une relation restera froide et formelle. Ce ne sera pas un canal de vie. La confiance se développe avec le temps et nécessite de l'acceptation mutuelle. Elle grandit rapidement lorsque les valeurs sont semblables.
- 4) La variété : la distance entre différentes assemblées n'est pas la même. Des relations organiques ne rentrent jamais dans un moule standard. Chaque assemblée développera naturellement des liens plus étroits avec certaines assemblées, et plus relâchés avec d'autres.
- 5) L'élasticité : étant donné que les circonstances, les besoins et les assemblées évoluent, la relation entre elles en fera autant. Dans une relation organique, la distance entre deux assemblées diminuera ou s'allongera avec le temps en fonction des similarités de convictions et de leur capacité à répondre aux besoins de l'autre.

Une fois que l'on est convaincu qu'un réseau organique de communication est le moyen biblique régissant les relations inter-assemblées, une autre forme d'action peut être nécessaire. Une fois que nous savons qui « nous » sommes, il faudra des preneurs d'initiative courageux pour aller contacter d'autres congrégations similaires, apprendre qui « ils » sont, et envisager un degré possible de coopération. Ce processus implique la prise de risques, mais il est bon de se souvenir qu'une relation organique signifie que les parties vont naturellement se rapprocher si la relation est bénéfique, et s'écartier si elle semble inutile ou dangereuse. Cela demande un degré certain de maturité spirituelle, et la vigueur, l'endurance et la sagesse nécessaires découleront d'une marche proche du Seigneur et d'une connaissance approfondie de Sa Parole.

## LA COMMUNION ORGANIQUE EN ACTIONS

Étudions certains domaines où un réseau organique de communication pourrait être envisagé.

Les projets d'évangélisation : parfois, une évangélisation faite en commun est une manière très efficace pour annoncer l'évangile dans une ville ou une région donnée. Ceux qui viennent au Seigneur seront normalement encouragés à rejoindre une église locale proche de leur domicile. Des réunions de prières en commun, et une collaboration dans l'évangélisation seront plus aisées que pour des projets en vue de l'édification où des différences importantes peuvent limiter ou entraver une coopération totale.

Les projets en vue de l'édification : des événements comme des conférences, des séminaires d'étude biblique, des ateliers de formation d'une journée, peuvent être organisés par une assemblée, qui en invitera d'autres. Mais mieux encore, des membres de plusieurs assemblées peuvent discuter de leurs besoins communs et organiser ensemble l'événement !

L'échange d'orateurs et d'enseignement biblique : certains dons sont donnés par le Seigneur pour le bénéfice de plus d'une assemblée. Le Seigneur peut se servir de la venue d'orateurs d'autres assemblées pour rafraîchir et encourager les siens. Cela est relativement facile lorsque les congrégations sont similaires. Sagesse, discernement et respect des anciens locaux sont nécessaires si les différences entre communautés sont importantes.

L'amitié entre ouvriers du Seigneur : lorsque les anciens d'une assemblée sympathisent avec ceux d'une autre, les opportunités d'échanges et de coopération deviennent une réalité qui se répète régulièrement. Il peut être très utile d'organiser une ou deux fois par an des événements pour susciter des amitiés saines et constructives entre anciens de différentes assemblées. Dans certaines régions, il peut être très utile aux évangélistes, missionnaires et autres ouvriers à temps complet de trouver des moyens de s'encourager et s'aider les uns les autres. Au fur et à mesure que la confiance se développe, ce réseau organique de communication entre personnes conduira à un réseau organique de communication entre congrégations.

La collaboration sur le champ de mission : nous devrions être heureux d'encourager, prier pour et soutenir toutes les initiatives d'évangélisation dans le monde entier. Mais il est beaucoup plus motivant d'encourager, prier pour et soutenir les projets de formation biblique, travail social et implantation d'églises des assemblées similaires à la vôtre. Les anciens locaux pourraient trouver utile d'explorer ces possibilités, de soutenir financièrement ce travail, d'inviter tel ou tel missionnaire à partager son œuvre et sa vision, et d'encourager ceux qui ont la mission à cœur et un appel du Seigneur à envisager de rejoindre ces projets.

Le regroupement d'assemblées : les relations organiques entre les assemblées produisent joie, communion et nourriture spirituelle. Parfois, lorsque les assemblées sont très petites, une relation organique entre elles peut avec le temps les aider à prendre la décision hardie mais utile de regrouper deux assemblées locales en une seule.

La littérature en commun : il est bon de connaître et d'utiliser le matériel produit par d'autres chrétiens. L'échange de matériel écrit et audiovisuel préparé par des assemblées ayant une identité similaire peut également être très profitable. Cela peut être fait en recommandant des magazines, livres, auteurs et sites web, en créant des liens entre sites web utiles et à l'occasion, en se servant d'un « nouvel » auteur intéressant venant de l'extérieur de votre réseau habituel.

## CONCLUSION

Le Nouveau Testament dépeint l'image d'un groupe d'assemblées chrétiennes en expansion. Ces assemblées n'étaient pas organisées hiérarchiquement, elles n'étaient mutuellement pas responsables de leur comportement, ni n'étaient des congrégations indépendantes-autonomes-isolées. De nombreuses évidences bibliques prouvent que ces assemblées communiquaient entre elles de manière organique. Ce modèle de connectivité entre assemblées est toujours possible aujourd'hui. Les relations organiques sont évidentes au sein de tous les organismes vivants créés par Dieu, cela est « naturel ». Cette méthode de communication organique est conçue pour fonctionner de manière efficace dans un monde déchu, même aux jours de ruine. Il serait très bénéfique aux assemblées d'aujourd'hui de prendre le temps d'étudier de quelle façon elles communiquent avec d'autres assemblées, d'explorer et de susciter de nouvelles relations lorsqu'une édification mutuelle est possible, et de restaurer humblement des relations brisées. Il est temps pour ceux qui ont le cœur plein de piété et des convictions scripturaires de regarder autour d'eux en demandant au Seigneur de leur montrer son plan pour nous aujourd'hui. Parfois, obéir, c'est résister à un courant. Parfois, obéir, c'est plonger hardiment dans quelque chose de nouveau. Où l'obéissance à notre Seigneur nous mènera-t-elle vous et moi ? Notre Dieu désire nous bénir au moyen de relations inter-assemblées saines.

« Ainsi donc, poursuivons les choses qui tendent à la paix et celles qui tendent à l'édification mutuelle. » (Romains 14:19)